Zeitschrift: Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat

Herausgeber: Société de communication de l'habitat social

Band: 45 (1972)

Heft: 1

Artikel: Une nouvelle méthode de lutte contre la pollution : la propreté par le recyclage des poubelles

Autor: Burnand, Guy

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-127264

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

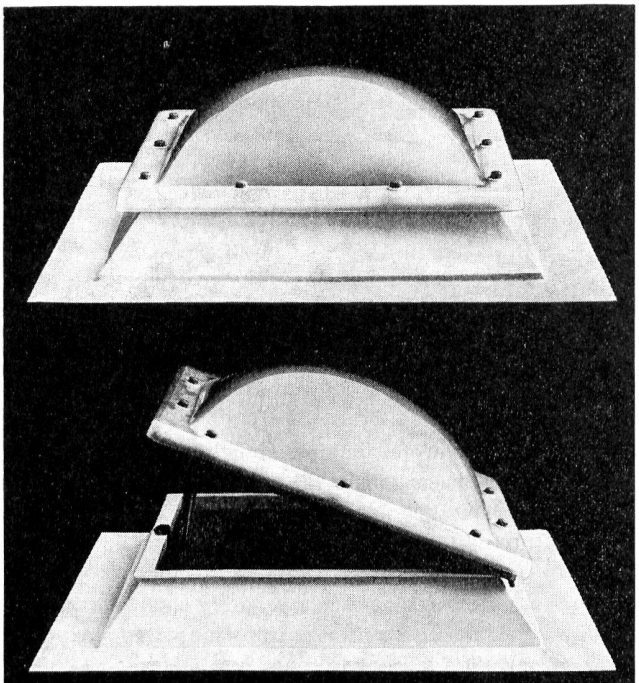
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



La lumière naturelle venant d'en haut avec Cupolux

Dans toute la Suisse, plus de 25000 coupoles translucides Cupolux apportent une lumière claire et agréable dans les bureaux, les ateliers, les halls, les locaux professionnels ou d'habitation.
Nous sommes convaincus de pouvoir offrir à tous les utilisateurs un optimum en matière d'éclairage zénithal, d'aération et de drainage des toits plats – aussi bien aujourd'hui que demain.
Scherrer, votre partenaire sur les toits plats pour toutes les solutions d'éclairage, d'aération et de drainage des eaux. Questionnez-nous, nous disposons de temps pour vous et pour vos problèmes particuliers.

SCHERRER

Jacob Scherrer Fils SA
Allmendstr. 5–7, 8059 Zurich 2
Tél. 01 257980

Une nouvelle méthode de lutte contre la pollution

La propreté par le recyclage des poubelles

En adoptant à une écrasante majorité le nouvel article constitutionnel sur l'environnement, le peuple suisse a peut-être donné le branle à une nouvelle industrie – qu'on dit profitable – celle du recyclage des produits usés.

Aux Etats-Unis où elle est en plein développement, elle s'avère déjà prometteuse, principalement parce qu'elle permet d'épargner de gros frais parfaitement non rentables pour lutter contre la pollution en substituant à ces installations d'épuration des dispositifs de récupération.

Le reproche le plus grave qu'on puisse faire à notre civilisation de consommation est l'effarant gaspillage auquel nous nous livrons. Nous agissons comme si nos ressources étaient inépuisables et c'est dans cette désinvolture que se trouve l'essentiel de ces déchets qui créent la pollution de l'habitat. L'influente revue américaine «Business Week» écrivait récemment: «Le système économique d'aujourd'hui est fondé sur une utilisation à peu près gratuite des ressources les plus abondantes. Il a permis le développement de processus sophistiqués permettant l'extraction des matières premières et leur transformation en produits finis. Mais il n'a presque rien fait pour transformer les produits déjà utilisés en matière à nouveau utilisables.»

Récupérer plutôt qu'épurer

Deux contraintes pousseront l'homme à s'astreindre à ce recyclage des déchets.

La première est la pression de l'opinion publique qui s'est si clairement exprimée lors de la votation fédérale.

La seconde est la pénurie latente de matières premières.

Aujourd'hui déjà, les Etats-Unis consomment plus d'arbres – notamment pour la fabrication de papiers – qu'ils n'en produisent et cette constatation a redonné vie à l'industrie de récupération des vieux papiers.

L'humanité utilise industriellement autant de soufre qu'elle en envoie dans l'atmosphère par combustion, endommageant ainsi les environs. Une firme vient de mettre au point un procédé qui permet de capter le soufre à la sortie des cheminées, de le récupérer pour être finalement transformé en acide sulfurique. Cette forme de lutte contre la pollution aura d'une part l'avantage de procurer certains revenus et, d'autre part, celui de permettre l'utilisation de mazouts lourds riches en soufre, qui sont moins coûteux.

Le contenu des poubelles

Tandis que l'imagination des ingénieurs s'emploie à résoudre, techniquement et économiquement parlant, certains de ces problèmes de recyclage, d'autres se penchent sur les poubelles, d'abord pour analyser ce qu'on y trouve. Une étude américaine a montré qu'elles contiennent en moyenne 50% de papier, 10% de verre, 10% de produits métalliques, 20% de déchets alimentaires, 2% de dépôts de charbon, 2% de matières plastiques, 1% de bois, 1% de tissus et de caoutchouc et 4% de matières inertes, surtout des cendres.

Toutes ces matières ne sont pas «recyclables», mais une bonne partie pourraient être réutilisées si elles n'étaient pas mêlées entre elles. La demande faite aux ménagères de séparer dans des sacs distincts les diverses catégories d'ordures est restée sans effet. Un institut de recherche s'est alors avisé que ces matières avaient des poids différents et qu'on pouvait «jouer» sur cette caractéristique pour en opérer le tri.

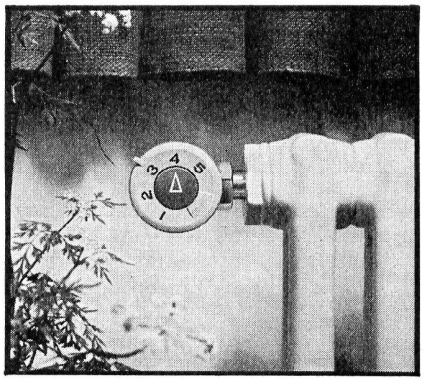
Le tri par les souffleries

Dans ce dispositif, les détritus amenés par les camions d'ordures sont d'abord coupés en morceaux puis déposés à la base d'une colonne verticale en zigzag. Une soufflerie envoie les matières les plus légères (papiers) au haut de la colonne où elles sont récupérées dans une hotte, cependant que les matières les plus lourdes sont retirées à la base. En faisant passer ce mélange de détritus par une série de colonnes avec des souffleries de puissances différentes, on arrive en fin de compte à isoler cinq ou six matières, lesquelles peuvent alors être traitées ou recyclées selon leur nature. On pense que certaines d'entre elles, selon des procédés encore à l'étude, pourraient donner finalement une sorte de combustible semblable à du mazout.

Détergents et plastiques

Dans ces processus de recyclage ou de récupération, le plus gros obstacle est constitué par les déchets des dérivés du pétrole, qu'il s'agisse des détergents ou des matières plastiques. En ce qui concerne les lessives, la seule solution semble être de rechercher de nouveaux produits qui, tout en ayant la même efficacité, ne présentent pas les mêmes inconvénients. Il semble que des progrès aient été enregistrés dans ce domaine, encore qu'il reste beaucoup à faire.

Equipez tous vos radiateurs de thermostats de radiateur Danfoss



Confort accru à frais de chauffage réduits.
Saviez-vous que vos frais de chauffage s'élèvent d'env. 6,5% par °C de surchauffage?
Avec les vannes manuelles usitées des surchauffages temporaires ne peuvent être évités et la conséquence en est que de la chaleur coûteuse s'échappe au dehors par les fenêtres ouvertes.
Le thermostat de radiateur DANFOSS entre en fonction avant qu'il ne soit trop chaud.
Le thermostat adapte la chaleur du radiateur au besoin momentané et pourvoit, à un degré près, au maintien exact de la température ambiante désirée.
Les thermostats de radiateur veillent à ce qu'il ne soit pas chauffé plus que nécessaire, de telle sorte qu'il soit tiré amplement profit des distributeurs gratuits de chaleur. De tels distributeurs de chaleur sont: la radiation solaire, l'éclairage électrique ou par bougies, tous les appareils électriques ainsi que toutes les personnes séjournant dans la pièce.
Les thermostats de radiateur DANFOSS réglent en tout temps la température ambiante que vous avez ajustée et qui peut être différente dans chaque pièce selon son usage et le désir individuel. Pour ce confort vous payez une plus-value insignifiante qui se trouvera être amortie après tout au plus 2 périodes de chauffage par les économies réalisées sur les frais d'exploitation.
Consultez votre installateur!
Il est spécialiste et pourra vous informer exactement sur les avantages d'un réglage de température ambiante individuel.

WERNER KUSTER SA
Succursale de Lausanne: Rue de Geneve 98
1000 Lausanne, tel. 021-250168
Siege principal: 4132 Muttenz 2/Bâle
Hofackerstrasse 71, tél. 061-421255
Succursale de Zurich, tel. 051-934054

Danfoss

7157

Pour les plastiques, matière qu'on ne saurait abandonner en raison de ses évidentes qualités, le traitement des déchets est à l'étude pour éviter qu'ils encrassent irrémédiablement les usines d'incinération. Déjà une industrie recueille systématiquement les restes de vinyl et de polyéthylène pour en faire une matière pouvant servir à la fabrication de tapis de sol.

L'obstacle économique

Toutes ces techniques en sont encore à leurs débuts; elles ont connu de grosses difficultés du fait que le prix de revient des matières «recyclées» est notablement plus élevé que celui des matières premières. Mais la conjugaison des impératifs de l'Etat et du coût des dispositifs antipollution amènera peut-être l'économie à traiter avec faveur tous ceux qui sauront imaginer des procédés, même coûteux, susceptibles d'éviter que la civilisation détruise par ses nuisances l'économie actuelle, et à parer à l'effarant gaspillage qui a régné jusqu'ici quant aux matières premières. Si des fortunes s'édifient ainsi à partir des poubelles et des déchets, ce sera tant mieux.

Guy Burnand

Modifications structurales du commerce extérieur dans le secteur du bois

L'industrie suisse du bois est considérée comme un représentant typique de l'économie nationale. Cela signifie qu'elle travaille principalement du bois provenant des forêts indigènes et qu'elle livre le gros de sa production au marché intérieur. Il n'y a rien là d'extraordinaire quand on sait que la forêt couvre le quart de la surface de notre pays et que celui-ci se range dans le groupe de ceux qui ont un taux de boisement moyen.

Vers la fin du siècle dernier, alors que le commerce extérieur commençait à se développer, la Suisse exportait plus de bois rond qu'elle n'importait de produits ligneux finis ou semi-finis. Depuis cette époque, la situation s'est modifiée. Par suite de l'accroissement des besoins et de l'essor de l'industrie, la Suisse est devenue pays importateur de bois. L'importation porta naturellement sur les essences et les qualités qui ne sont pas produites par nos forêts.

Par suite de la constitution favorable de nos peuplements forestiers et du traitement sélectif auquel ils sont soumis, la production indigène a augmenté considérablement au cours des années. Cela n'a pas empêché l'importation d'en faire autant. En outre, l'exportation de grumes gagne en importance depuis quelques années.

Le commerce a su s'insérer rationnellement entre la sylviculture et l'industrie du bois. Il occupe une position importante et jouit d'une bonne renommée. L'an dernier, l'importation de bois et de produits ligneux a dépassé un million de tonnes pour une valeur de 400 millions de francs.

En quantité, le bois et ses produits dérivés occupent le troisième rang dans la statistique des importations.

Il est intéressant de voir comment se compose l'importation de bois. Les grumes ou bois ronds, provenant d'Europe et d'outre-mer, ne constituent qu'une part de 5%. Les trois cinquièmes sont formés par les bois sciés, qui viennent compléter la production des scieries indigènes. Le reste de l'importation est constitué par les matériaux ligneux, les panneaux et les produits manufacturés. Cette dernière catégorie est en constant développement par rapport aux assortiments classiques que sont les bois ronds et les bois sciés.

Les planches importées couvrent actuellement le quart de nos besoins. Elles ne comprennent que 7% de bois exotiques, car ceux-ci nous parviennent surtout sous la forme de grumes, qui approvisionnent des scieries spécialisées. Cette situation pourrait toutefois changer peu à peu, car les pays producteurs sont en train de développer leur propre industrie et bénéficient, au titre de pays en voie de développement, de préférences douanières.

Le chêne, le hêtre et les autres feuillus de la zone tempérée nord forment 20% des planches importées. Ces essences sont aussi produites dans les forêts suisses, mais pas en quantité suffisante et en une qualité qui ne répond pas toujours aux hautes exigences de l'industrie suisse. Les importateurs les sélectionnent parmi les meilleures provenances.